



Mesures liées à la pandémie de **Covid-19**
et son impact sur la situation des étudiants
exilés dans les universités françaises

Enquête

L'équipe de l'étude



M. Dr. Talal Mustafa

Docteur en sociologie,
professeur de sociologie
à l'Université de Damas,
chercheur au Harmon Center
for Contemporary Studies.



Firas HAJ YHEIA

Chercheur en Etudes
Juridiques, MA de la Faculté
de Droit, Université de
Limoges.

Table des matières

Résumé de l'étude	5
• I. Cadre méthodologique de l'enquête.....	7
A. La problématique et son importance	7
B. L'objectif de l'étude	8
C. Méthodologie suivie	8
<i>Tableau 1: Nombre d'étudiants interrogés par université</i>	9
• II. Cadre théorique et revue de littérature	10
A. La Covid-19 d'un point de vue sociologique	10
B. Etudes antérieures ayant traité de la Covid-19	12
• III. Résultats du sondage en ligne	19
A. Caractéristiques générales de l'échantillon de l'étude	19
1. L'âge	19
2. Le genre	20
3. Le niveau d'études	21
4. Le statut matrimonial	22
5. Le logement	23
6. La durée de séjour en France	24
7. Le statut administratif en France	25
B. Avantages proposés par les universités françaises aux étudiants	26
<i>Tableau 2: Avantages offerts par les universités françaises aux étudiants exilés</i>	26
C. L'avis d'étudiants exilés sur l'impact de la Covid 19 sur les processus éducatifs dans les universités françaises	27
<i>Tableau 3: Impact de la COVID-19 sur certains aspects éducatifs</i>	27

D. L'impact de la COVID-19 sur les aspects administratifs et opérationnels ...	28
<i>Tableau 4: Impact de la Covid-19 sur les formations pratiques et les stages</i>	28
E. Les services universitaires en période de Covid 19	31
<i>Tableau 5: Appréciation des étudiants sur les services fournis par les universités</i>	31
F. L'impact des mesures de distanciation sociale liées à la COVID-19	32
<i>Tableau 7: Impact des mesures sanitaires sur les activités quotidiennes des élèves</i>	32
G. La COVID-19 et l'état psychologique des étudiants	33
<i>Tableau 7: Etat psychologique des étudiants durant la pandémie</i>	33
<i>Tableau 8: Etat psychique des étudiants en confinement</i>	34
Conclusions	36
Suggestions	37
Annexes	38
Questionnaire électronique	38





Résumé de l'étude

L'étude part de l'hypothèse suivante : les étudiants exilés (réfugiés, demandeurs d'asile, sans papiers, ...) ont été plus durement impactés que les étudiants français par le contexte sanitaire, et ce en raison de la généralisation de l'enseignement à distance dû au confinement. Les étudiants exilés ont un besoin urgent d'interaction sociale avec leurs collègues et enseignants dans les universités et les instituts, afin de réussir leur parcours universitaire, d'apprendre le français et se familiariser avec la culture française. Ceci est nécessaire pour s'intégrer à la vie de l'université et à la société française en général.

Cette hypothèse de départ nous a conduit à mener des sondages (présentation de questionnaires) dans les universités françaises, dans le but d'identifier les effets des mesures liées à la pandémie de Covid 19 sur les étudiants exilés, notamment sur l'apprentissage, les interactions sociales et la santé mentale. Pour cela, nous avons interrogé un échantillon représentatif de cette population dans les universités françaises, en tenant compte d'un nombre de variables dont : la nationalité du pays d'origine, le sexe, l'âge, la durée du séjour en France, la filière d'études, le niveau d'études et le statut légal de résidence en France.

En plus de cela, nous avons cherché à connaître les différents services de soutien éducatif, technique, financier, sanitaire, psychologique et social qui leur sont fournis par leurs universités et le degré de satisfaction des étudiants. Nous les avons interrogés sur les dispositifs qu'ils ont considéré efficaces lors de l'épisode épidémique.



Le questionnaire a fait ressortir un certain nombre de points importants, que nous synthétisons ici:

1. Les étudiants interrogés ont rencontré de nombreuses difficultés au quotidien pour se procurer des produits de la vie de tous les jours: nourriture, boissons, vêtements.

2. Les mesures de distanciation sociale ont affecté tous les aspects de l'enseignement des matières théoriques et pratiques, le déroulement des examens, la manière d'enseigner des professeurs et l'engagement des étudiants.

3. Les mesures de distanciation sociale ont impacté négativement certains aspects administratifs et pratiques comme le nombre de places disponibles pour des stages.

4. Les universités françaises ont fourni de nombreux services aux étudiants dans le cadre de la continuité pédagogique tels que des moyens de communication numériques (accès à internet, ordinateurs portables), des aides administratives de mise en contact avec les services étudiants et l'inscription dans les universités, mais aussi avec les syndicats étudiants et les représentants des étudiants.

5. L'appréciation des étudiants exilés dans ces universités françaises se situe, selon l'échelle proposée dans notre questionnaire entre « bonne » et « acceptable », notamment sur ce qui concerne les services comme les logements universitaires, les bibliothèques, les repas, les unités médicales et les services étudiants.

6. Les étudiants inclus dans l'échantillon n'ont pas pu pratiquer de nombreuses activités de la vie quotidienne pendant le confinement : sport en club, randonnée dans les parcs, sortir dans l'espace public, rendre et recevoir de la visite.

7. De manière générale, les étudiants ont constaté une nette dégradation de leur état psychologique durant cette période. Certains ont envisagé le suicide, ne trouvant plus aucun intérêt à vivre.

I - Cadre méthodologique de l'enquête

A. La problématique et son importance

Le virus Covid-19, s'étant développé partout dans le monde, y compris en France, a rapidement été la cause de ce qui a été qualifié de pandémie, selon les déclarations de l'Organisation mondiale de la santé. Cela a nécessité la prise de nombreuses mesures immédiates dans le but de réduire autant que possible l'étendue de sa propagation jusqu'à ce que le vaccin nécessaire soit mis au point pour la traiter. Parmi ces mesures, nous pouvons évoquer la mise en place du confinement, l'imposition d'un couvre-feu dans la plupart des régions et des villes, la fermeture temporaire des écoles et des universités, la réduction du nombre d'employés dans les institutions et les organismes gouvernementaux et privés, ainsi que d'autres mesures visant à contenir la maladie. La plupart des activités de la vie quotidienne en société ont cessé.

Cette situation a eu des conséquences sur la société, entre autres sur la santé mentale et l'éducation, surtout chez les étudiants : anxiété vis-à-vis de la maladie, de la mort, durant une période où plus de deux millions de personnes ont été contaminées et des dizaines de milliers sont mortes.

Notre étude prend pour point de départ l'hypothèse principale suivante : les étudiants exilés ont été plus sévèrement impactés que les étudiants français par les mesures sanitaires et notamment par l'enseignement à distance et le confinement. Les étudiants exilés ont en effet besoin d'avantage d'interactions sociales avec leurs pairs et leurs professeurs afin de mieux suivre leur parcours universitaire, se familiariser avec la langue et la culture françaises en général. L'isolement a eu un grave impact sur leur niveau d'implication dans leurs études ainsi que sur leur santé mentale. A la peur d'attraper la Covid-19 s'ajoute celle pour les proches restés dans le pays d'origine.

L'ambition de cette étude est d'étudier les effets de la propagation du virus sur le secteur de l'éducation, puisque 106 millions d'étudiants dans 190 pays différents ont été touchés. La fermeture d'écoles, d'universités et d'autres lieux d'apprentissage a touché 94% des élèves et étudiants dans le monde ; une proportion qui a atteint 99% dans les pays à faibles et moyens revenus. La crise exacerbe les disparités éducatives existantes : les étudiants exilés ont moins de chances que les étudiants français de poursuivre leurs études.

D'autre part, la crise du COVID-19 a stimulé l'innovation dans le secteur de l'éducation, grâce à la continuité pédagogique et les programmes de formation à la radio, à la télévision et à domicile. Des solutions basées sur l'apprentissage à distance ont été développées grâce à la réaction rapide des établissements d'enseignement.

B. Objectifs de l'étude

Pour répondre à cette problématique, nous avons fait le choix de mener une enquête dans le but de connaître les effets scolaires, sociaux et psychologiques de la Covid 19 sur les étudiants en exil. Pour cela, nous avons interrogé un échantillon d'étudiants exilés dans les universités françaises, en prenant en compte un certain nombre de variables, dont la nationalité du pays d'origine, le sexe, l'âge, la filière d'études, l'année d'étude, la durée du séjour en France et le statut légal de résidence en France.

En plus de les interroger sur les différents services éducatifs, techniques, financiers, sanitaires, psychologiques et sociaux qui leur sont fournis par leurs universités et leur satisfaction à leur égard, nous avons sollicité leurs suggestions à propos d'outils à mettre en place lors d'épisode épidémique, de confinement, d'études à distance, etc.

C. Méthodologie suivie

En raison du confinement, nous avons envoyé un formulaire électronique, mis en place par l'Union des étudiants exilés et adressé aux étudiants exilés dans les universités françaises afin de collecter des données.

L'échantillon est composé de 115 individus issus de 34 universités françaises (voir tableau 1).

Tableau 1
Nombre d'étudiants interrogés par université

Université	le Nombre
Paris II ASSAS	2
Sorbonne université	14
Paris 8	4
UPJV	1
Université de Limoges	9
La nouvelle Sorbonne université	5
INALCO	3
Paris 13	5
lyon2	2
Université de Paris	2
École Normale Supérieure	3
Collège d'architecture	1
Université de Strasbourg	16
Institut International d'Etudes Française	2
L'IIEF	7
Poitiers	3
Université Paris Dauphine PSL	4
INALCO	1
Le mans	6
Orléans	5
Université du Littoral Côte d'Opale	1
Clermont ferrand	4
UGA	2
Ulco	1
Espe créteil	1
Bordeaux	2
Aix marseille université	1
Unicaen - Carré international	1
L'université de perpignan	4
liuf	1
Université Grenoble Alpes (UGA)	1
Lille	1
Université du Littoral Côte d'Opale (Site de Dunkerque)	1

II - Cadre théorique et revue de littérature

A. La Covid-19 d'un point de vue sociologique

Tout au long de l'histoire, l'humanité a connu de nombreuses catastrophes et dangers résultant de guerres, ou de la propagation de maladies et d'épidémies qui ont fait des millions de morts, mais ce qui distingue la pandémie de Covid-19, c'est sa propagation généralisée à travers le monde, dans les pays riches et pauvres, grands et petits, avancés ou en sous-développement.

La recherche sociologique du phénomène épidémique remonte aux travaux de Talcott Parsons^[1] qui, dans les années cinquante, publie son ouvrage *The social system*, dans lequel figure un chapitre intitulé « Medical Practice ». Dans ce dernier, la maladie, une fois diagnostiquée et traitée par la médecine est considérée comme un phénomène de société. Le sociologue français Émile Durkheim^[2] considère que la douleur causée par la maladie ne se mesure pas

[1] Talcott Parsons (13 décembre 1902 - 8 mai 1979) est un sociologue américain qui a travaillé à la faculté de l'Université Harvard de 1927 à 1973. Parsons a développé une théorie générale pour l'étude de la société appelée théorie du comportement, basée sur le principe méthodologique volontaire et le principe épistémologique du réalisme analytique. La théorie a tenté d'établir un équilibre entre deux grandes traditions méthodologiques : la tradition utilitariste-positiviste et la tradition explicative-idéaliste. Pour Parsons, l'approche volontaire a créé une troisième alternative entre les deux. Parsons a proposé des théories autres que la théorie des communautés, telles que la théorie de l'évolution sociale et une explication concrète des « moteurs » et des tendances de l'histoire du monde.

[2] Emile Durkheim (15 avril 1858 - 15 novembre 1917) est un philosophe et sociologue français. Un des fondateurs de la sociologie moderne, il a développé une méthodologie indépendante pour cette science basée à la fois sur la théorie et l'expérimentation. Ses ouvrages les plus marquants sont « Sur la division du travail social » (1893) et « Les règles de la méthode sociologique » (1895). Il a, avec Du Bois, Karl Marx et Max Weber, posé les principes académiques de base pour fonder la sociologie comme discipline. Il est souvent cité comme le principal fondateur des sciences sociales modernes.

médicalement, mais plutôt socialement, dans la mesure où la maladie n'est pas une maladie si elle n'est pas reconnue socialement^[3].

Nous avons pris pour point de départ les travaux de Parsons et Durkheim afin d'aborder la question de la Covid 19 et ses effets en tant que phénomène psychosocial sur les étudiants exilés dans les universités françaises.

Les positions et interprétations de ce phénomène se sont multipliées, et varient selon le contexte idéologique, culturel et religieux. Les explications d'ordre spirituel ont pris le pas sur la raison^[4]. A travers une lecture sociologique préalable de ces comportements, il a été constaté qu'il existe une double tendance du comportement humain, étant donné que son comportement vis-à-vis de la maladie est enveloppé d'une certaine rationalité, qui cache pourtant des tendances et des biais irrationnels. **Ceux-ci sont renforcés durant les pandémies, puisque l'individu restaure un modèle similaire à la vie primitive et non civilisée, motivée par des craintes et des besoins primitifs qui vont jusqu'à le contrôler complètement. L'individu porte un fardeau plus lourd que celui d'autres maladies, y compris mortelles (SIDA, cancer), dont les causes sont pourtant inconnues, car l'infection par le virus Covid 19 ne concerne pas uniquement les infectés, mais toute la société, à différents degrés.**

Cette difficulté est liée à la propagation rapide de la maladie et à l'imprévisibilité du temps de traitement. Plus la durée de l'épidémie du virus Covid 19 est longue, plus la pression sur l'individu est grande, car le caractère nouveau du virus ne permet pas de disposer d'informations suffisantes qui rassureraient et le peu d'informations disponibles renforce d'avantage les craintes.

Dans la première phase de propagation du virus Covid-19, on a constaté un retour à la culture traditionnelle de solidarité sociale, qui, pour la plupart des sociétés est une organisation sociale appartenant au passé. Plus particulièrement, il s'agit de certaines manifestations de socialisation mécanique, dont parlait le

^[3] Etude publiée sur le site Kowa intitulée « La trilogie sociale du coronavirus ». Une approche sociologique, publiée le 28 mars 2020. URL : <https://bit.ly/3kLCIEF> Dernière visite : 1er avril 2021

^[4] Certains considèrent que la pandémie est une manifestation du mécontentement divin contre les humains qui n'ont pas suivi ses préceptes, et qu'ainsi, un individu doit soit obéir à des ordres divins, soit mourir de la Covid 19. Ils le voient comme un soldat de Dieu, et protestent contre la fermeture des mosquées. D'autres prétendent qu'une possibilité existe de le traiter avec des herbes et la visite des sanctuaires des saints vertueux, la pratique de la sorcellerie. Les théories vont jusqu'à le considérer comme un virus impérial américain, ou une conspiration chinoise contre le monde entier.

sociologue français Émile Durkheim, qu'il considérait comme une caractéristique des organisations sociales antérieures au capitalisme.

Cette solidarité traditionnelle trouve son ancrage dans les coutumes, les traditions et les émotions partagées entre les membres de la société. Ces éléments sont appelés les liens de la conscience collective. Ceux-ci ont pour objectif de créer de l'intégration sociale, qui est le facteur préalable à l'existence de relations et d'intégration entre individus, car elle repose sur un équilibre entre deux idées de base :

Premièrement, la conscience collective, composée par un ensemble de croyances et de sentiments partagés entre les membres de la communauté. Cette conscience collective peut être réelle ou fausse, immédiate ou future. Elle consiste en la suggestion que ce qui unit les membres est plus important que ce qui les sépare et ce, **grâce à la prédominance d'un seul schéma de croyances**: Le but est d'y remédier

Secondement, la solidarité sociale ou l'engagement de l'individu dans le groupe auquel il appartient, que Durkheim voit prévaloir dans toutes les sociétés, même si elle diffère dans la qualité selon les différentes sociétés traditionnelles et industrielles.

Ce qui précède a été observé à travers la réémergence du sentiment collectif, et l'apparition d'initiatives sociales dans une situation de crise comme celle créée par virus Covid 19, où le fossé entre l'individu et la société diminue, et le sort de l'individu est lié au sort de la société dans son ensemble. Une sorte de sentiment collectif et de solidarité apparaît parmi les membres de la société qui souffre d'une même menace^[5].

B. Etudes antérieures ayant traité de la Covid-19

1. Une enquête nationale sur l'impact de la crise sanitaire sur les conditions de vie et d'études en France, a été réalisée par l'Observatoire national de la vie étudiante^[6] du 26 juin au 8 juillet 2020.

[5] Voir la recherche publiée dans le Hermon Center for Studies intitulée « Some of the Sociology of the Corona Virus » le 25 mars 2021. URL : <https://bit.ly/3zuAesR> . Dernière visite le 15 avril 2021.

[6] Voir la recherche publiée sur le site studyrama intitulée Covid-19 : « L'impact de la crise sur les conditions de vie des étudiants » le 20/07/2020 URL : <https://bit.ly/36UqeNg> Dernière visite : le 11/05/2021

L'étude a montré que la crise de la Covid-19 a eu des conséquences économiques, financières et psychologiques très graves, notamment chez les jeunes. L'enquête a confirmé l'exacerbation des inégalités dans l'éducation à la suite de cette crise sanitaire, puisque sur les 69% des étudiants qui ont suivi leur enseignement à distance, seuls 39% des étudiants trouvent que la continuité pédagogique était satisfaisante. L'étude a également révélé de nouvelles disparités parmi les étudiants, notamment des problèmes de communication, le manque de matériel, et un environnement de travail parfois hostile. 39% des étudiants ont déclaré ne pas avoir une bonne connexion Internet, tandis que 28% ont indiqué ne pas avoir d'environnement propice au travail. Au total, un étudiant sur deux déclare avoir rencontré des difficultés financières.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête montrent que les étudiants étrangers ont été les plus grands perdants de la crise sanitaire, en raison de leur éloignement de leurs familles et de la précarité de leurs conditions de travail et de vie. 70 % des étudiants étrangers déclarent avoir eu des difficultés financières pendant leur séjour, contre 27 % des étudiants français. Pour beaucoup d'entre eux, l'impossibilité de retourner dans leur famille a constitué un véritable défi psychologique.

Concernant l'emploi et l'activité professionnelle des étudiants, il a été constaté que 58% des étudiants ont perdu ou réduit leur activité professionnelle, 78% ont annulé ou reporté des formations, 72% ont arrêté les programmes de mobilité internationale et d'échanges ; un étudiant sur quatre a changé de projet professionnel, alors que 21 % d'entre eux estiment que leurs chances d'intégration en France sont faibles.

En conclusion, l'enquête précitée a confirmé que compte tenu de la situation économique actuelle, la crise sanitaire pourrait avoir des répercussions sur la vie étudiante sur le long terme.

2. Une enquête intitulée : «Comment COVID-19 a-t-il affecté vos projets d'études à l'étranger?»^[7] a été menée par Educations.com, un site Web spécialisé dans le recrutement d'étudiants internationaux dans les universités.

L'enquête a montré que le désir d'étudier à l'étranger pour les étudiants internationaux est toujours fort, mais que l'incertitude règne. 78% des étudiants potentiels interrogés en octobre 2020 prévoyant de commencer à étudier dans

[7] Voir la recherche publiée sur educations.com intitulée «The Impact of COVID-19 on Study Abroad : Oct 2020 Survey Results » publiée le 22/10/2020. URL : <https://bit.ly/3wY7c37>



les deux prochaines années, indiquent un fort désir d'étudier à l'étranger malgré la pandémie. Cependant, la proportion d'étudiants ayant répondu « Je ne sais pas encore » est passée à 15 % en octobre, soulignant l'incertitude croissante quant aux futurs projets d'études.

Un petit pourcentage d'étudiants potentiels, 3,9%, envisagent d'annuler leurs futurs plans d'études en raison de la pandémie, tandis que les étudiants préfèrent toujours étudier sur le campus qu'étudier à distance. Une grande proportion d'étudiants potentiels (53%) s'attendent toujours à voyager à l'étranger pour étudier sur le campus.

Les résultats de l'enquête ont montré que l'intérêt pour les études en ligne augmente légèrement, car plus de la moitié des étudiants potentiels ne sont pas intéressés par les études en ligne et près d'un tiers des étudiants potentiels (33,1%) sont prêts à étudier en ligne jusqu'à ce que la pandémie assouplisse les restrictions. Cela indique que les étudiants acceptent les restrictions liées à la COVID-19 qui sont susceptibles de faire partie de leur expérience d'études à l'étranger.

Cependant, selon l'enquête, les principales préoccupations concernant les études en ligne restent «un manque d'interaction sociale avec les camarades de classe» et le maintien de la concentration et de la motivation personnelle.

3. Rapport publié sur le site du Centre de l'UNAI au sujet de la Covid 19 et de l'enseignement supérieur : *Covid 19 et enseignement supérieur : apprendre à désapprendre pour construire l'éducation de demain*^[8].

Selon le rapport, l'UNESCO a estimé que plus de 1,5 milliard d'étudiants et d'étudiantes dans 165 pays ne sont plus scolarisés en raison de la COVID-19, car la pandémie a obligé la communauté enseignante et universitaire du monde entier à explorer de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre, y compris par le biais de l'enseignement à distance et de l'enseignement en ligne. Cela s'est avéré difficile pour les étudiants et les enseignants, qui doivent non seulement faire face aux difficultés émotionnelles, physiques et économiques causées par la pandémie, mais aussi faire de leur mieux pour limiter la propagation du virus. L'avenir est incertain pour tout le monde, en particulier pour les millions d'étudiants qui devraient obtenir leur diplôme cette année, et qui seront confrontés à un monde ravagé par la pandémie.

[8] Voir le rapport publié sur le site des Nations Unies intitulé « COVID-19 et enseignement supérieur : apprendre à désapprendre pour construire l'éducation de demain ». URL : <https://bit.ly/3iJ2MrM> Dernière visite : le 13/04/2021

Selon le rapport, cinq types de changements sont attendus: (1) Ceux qui nécessitent une action immédiate pour la continuité de l'enseignement et de la recherche. (2) Ceux qui visent à maintenir le recrutement et l'inclusion des étudiants déjà inscrits ou inscrits dans les universités ou susceptibles de le devenir dans les prochains mois. (3) Des changements à long terme résultant d'évolutions soudaines dans l'organisation, les opérations et les ressources; (4) Ceux liés à l'adaptation des performances des établissements d'enseignement supérieur par rapport à la capacité des parents et des étudiants à payer les frais de scolarité ; (5) Ceux qui sont plus largement requis pour organiser et maintenir la qualité de l'enseignement supérieur en cette période de transition, car les défis soulevés par la crise actuelle, parce qu'ils évoluent eux-mêmes, nécessitent des modèles innovants de coopération transfrontalière et intersectorielle.

4. Le rapport de suivi de l'ICEF publié le 15 avril 2020 a mis en évidence l'impact financier de la pandémie sur l'enseignement supérieur et, si elle se prolonge, des conséquences graves à court et long terme sont à craindre, notamment une baisse des inscriptions et des revenus issus des frais de scolarité^[9].

5. Le rapport de l'EAIE (European Association for International Education), basé sur des données collectées auprès de 805 personnels de l'enseignement supérieur dans 38 pays européens, a mis en évidence les inquiétudes concernant les effets à court et à long terme de la crise dans des domaines tels que : la réponse à la crise et la planification à long terme, la gestion des partenariats, la mobilité des étudiants, les technologies et leur efficacité. Il a également mis en valeur le fait que les conséquences de la pandémie pourraient avoir un impact significatif sur la mobilité internationale des étudiants^[10].

6. Une enquête a été menée à Lille et publiée sur le site *actu.fr* intitulée *Comment la crise du Covid-19 a volé une année de vie étudiante?*^[11] Le reportage se base sur des entretiens menés avec des étudiants, dans lesquels ils ont expliqué leurs différentes souffrances et problèmes (conditions psychologiques, matérielles et de vie) causés par la crise sanitaire et le confinement.

[9] Voir la recherche publiée sur le site Web du moniteur ICEF intitulée « Mesurer l'impact de COVID-19 sur l'enseignement supérieur ». URL : <https://bit.ly/3iGdTSI> . Dernière visite : le 21/04/2021.

[10] Voir la recherche publiée sur le site Web de l'EAIE intitulée « Coping with COVID-19: International Higher Education in Europe ». URL : <https://bit.ly/3y0XC0V> . Dernière visite : le 5 mai 2021.

[11] Voir le reportage *Actu.fr* intitulé « ENQUÊTE. Comment la crise du Covid-19 a volé un an de la vie des étudiants? » URL : <https://bit.ly/3y5zsCj> . Dernière visite : le 04/04/2021

7. Selon une étude sur les effets de la pandémie de la COVID-19 sur la santé mentale des étudiants internationaux, publiée dans *Frontiers in Psychiatry*^[12], 84,7% des étudiants interrogés ressentent un « stress modéré à élevé » et 12,1 % présentent des symptômes d'anxiété « modérés à sévères ». .. voire dépressifs. L'étude mentionne également que la fermeture des campus et l'enseignement à distance ont contribué de manière significative à l'augmentation du sentiment d'anxiété chez les étudiants, ajoutant toutes ces difficultés rencontrées par les étudiants étrangers aux défis initiaux tels que : s'adapter à la culture du pays d'accueil, les préjugés, être loin de famille et amis, et la difficulté d'acclimatation à une langue étrangère.

L'étude conclut que pour mieux soutenir les étudiants internationaux, les établissements d'enseignement supérieur doivent comprendre leurs besoins et leurs intérêts et mieux se sensibiliser aux problèmes de santé mentale. A titre d'exemple, les enseignants devraient être en mesure de réduire les niveaux de stress, en particulier le stress des examens, et d'identifier les étudiants qui présentent des symptômes de troubles psychologiques. Étant donné que les étudiants internationaux ont tendance à s'isoler en temps de crise et que les universités doivent être plus actives et tendre la main aux étudiants pour leur rappeler le soutien disponible, enfin pour éviter de semer la panique et encourager la prévention, les établissements universitaires ne devraient communiquer que des informations précises et transparentes sur la COVID 19.

8. Une étude de la Fédération des associations générales étudiantes, La FAGE, a été publiée le 15/09/2020, sur l'impact de la crise du Covid-19 sur les étudiants, ainsi que l'impact de la crise sur les ressources financières et la santé des jeunes^[13]. Il a été constaté que les parcours académiques et professionnels étaient durement touchés même si les personnes interrogées dans l'étude avaient une perception assez positive de la gestion de leurs établissements au regard de la crise sanitaire, avec plus de 8 élèves sur 10 affirmant désormais que le confinement a causé un décrochage scolaire. C'est un constat inquiétant, d'autant plus que le décrochage est considéré comme « important à assez ou très important » pour 38 % d'entre eux.

La moitié des étudiants estiment également que leur carrière ou leur projet

[12] Voir le rapport publié sur *expat.com* intitulé « L'impact de la crise sanitaire sur les étudiants étrangers », URL : <https://bit.ly/3iJ5DB0> . Dernière visite : le 27/05/2021

[13] Voir la recherche publiée sur le site de la Fage intitulée « Impact de la crise du Covid-19 sur les étudiants », URL : <https://bit.ly/3kTKZRp> . Dernière visite : le 19/04/2021

professionnel a été affecté l'année suivante, en retardant voire en arrêtant les cours pour 10 % d'entre eux. L'étude se termine par un ensemble de recommandations:

- la prise en compte de l'impact de la crise sanitaire sur les jeunes les personnes, les étudiants ou les demandeurs d'emploi.
- La mise en œuvre de mesures qui apporteraient une assistance au niveau des questions soulevées, telles que : permettre aux moins de 25 ans de toucher le RSA, renforcer l'accompagnement humain, mettre en place des parcours d'accompagnement à la personne et accéder à un dispositif général de soutien complémentaire pour les jeunes dans le besoin, ou encore engager une réforme plus structurelle du système de bourses existant.

9. Services fournis par l'État aux étudiants

Le ministère français de l'Enseignement supérieur a annoncé dans un communiqué du 19 mars 2020 un ensemble de mesures au profit de tous les étudiants, conformément à l'évolution de la situation sanitaire à travers le projet de loi d'urgence relative à la lutte contre l'épidémie de COVID-19^[14]. Les points soulignés sont les suivants : assurer la continuité de l'éducation malgré la pandémie, mettre en place une nouvelle boîte à outils pour lutter contre la pauvreté des étudiants et assurer le niveau de vie des étudiants, assurer le séjour des étudiants internationaux en France^[15].

En réponse à la précarité étudiante croissante, le Président de la République a annoncé le 21 janvier 2021 des mesures de soutien aux étudiants^[16], dont trois mesures phare : le retour à l'université, la réduction du prix des repas à 1 euro pour tous les étudiants des universités françaises, boursiers ou non boursiers, avec une possibilité de deux repas par jour, ainsi qu'un accompagnement psychologique pour les étudiants qui en ressentent le besoin.

[14] Voir le communiqué de presse publiée sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur français intitulé « Epidémie de covid-19 : mesures prises à destination des étudiants » et publié le 19/03/2020. URL : <https://bit.ly/3i0HLda> . Dernière visite : le 21/04/2021

[15] Voir l'article publié sur le site de l'Union des étudiants exilés intitulé « Epidémie de covid-19 : mesures prises à destination des étudiants », publié le 22 mars 2020. URL : <https://bit.ly/3i1LwyS> Dernière visite : le 04/11/2021

[16] Voir l'article publié sur le site de Campus France intitulé « Le Président de la République Emmanuel annonce trois nouvelles mesures pour soutenir tous les étudiants ». URL : <https://bit.ly/3kTNe7h> . Dernière visite : le 23/04/2021

Selon le site officiel du ministère de l'Enseignement supérieur, ces mesures ont permis de multiplier par 5 le nombre de repas distribués hebdomadairement aux étudiants, passant de 160 000 à 780 000. D'environ 50 000 à plus de 450 000.

Après la décision d'offrir un repas au prix de 1 euro à tous les étudiants boursiers ou non, le nombre de repas servis en mars 2021 a atteint les 3,2 millions malgré le fait que de nombreux étudiants ne soient pas encore revenus à temps plein sur le campus en raison de la situation sanitaire. Depuis fin janvier 2021, le taux d'ouverture des restaurants universitaires est passé de 50 % à plus de 80 % à fin mars 2021. Il y avait 6 500 agents travaillant dans ces restaurants chaque jour pour permettre à tous les étudiants de bénéficier d'un repas équilibré à des prix avantageux.

En mars 2020, une plateforme nationale d'accompagnement psychologique des étudiants, *santepsy.etudiant.gouv.fr*, a été lancée. Elle est ouverte à tout étudiant qui souhaite contacter un psychologue, au plus près de son domicile ou de son lieu d'enseignement^[17].

Outre le renforcement des services de santé universitaires par l'emploi de 80 psychologues, le dispositif « santé mentale » permet à tout étudiant qui en ressent le besoin, de bénéficier d'un accompagnement psychologique gratuit, et près de 1 300 psychologues dans toute la France se sont portés volontaires pour participer à ce dispositif. L'ouverture de la plateforme nationale est une étape supplémentaire pour renforcer cet accompagnement, en lien avec les mesures mises en place par le CROUS^[18] et les collectivités territoriales, précise Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation « Tout est mis en œuvre pour que les étudiants trouvent une écoute et puissent exprimer leur malaise »^[19].

Tous les services et équipements fournis par le ministère de l'Enseignement supérieur français face aux effets du Covid 19 sont accessibles sur le site du ministère^[20].

[17] Voir l'article publié sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur intitulé « Lancement de la plateforme nationale d'accompagnement psychologique des étudiants », publié le 10 mars 2021. URL : <https://bit.ly/3xXjmdU> . Dernière visite : le 02/05/2021

[18] Les Crous : Un réseau de 27 établissements au service de 2,7 millions d'étudiants : bourses et aides financières, restauration, logement, accès à la culture, jobs étudiants.

[19] Op. cit.

[20] Voir l'article publié sur le site du ministère français de l'Enseignement supérieur intitulé « Covid-19 : l'enseignement supérieur français mobilisé ». URL : <https://bit.ly/3hWUUn4> . Dernière visite le 25 /05/2021

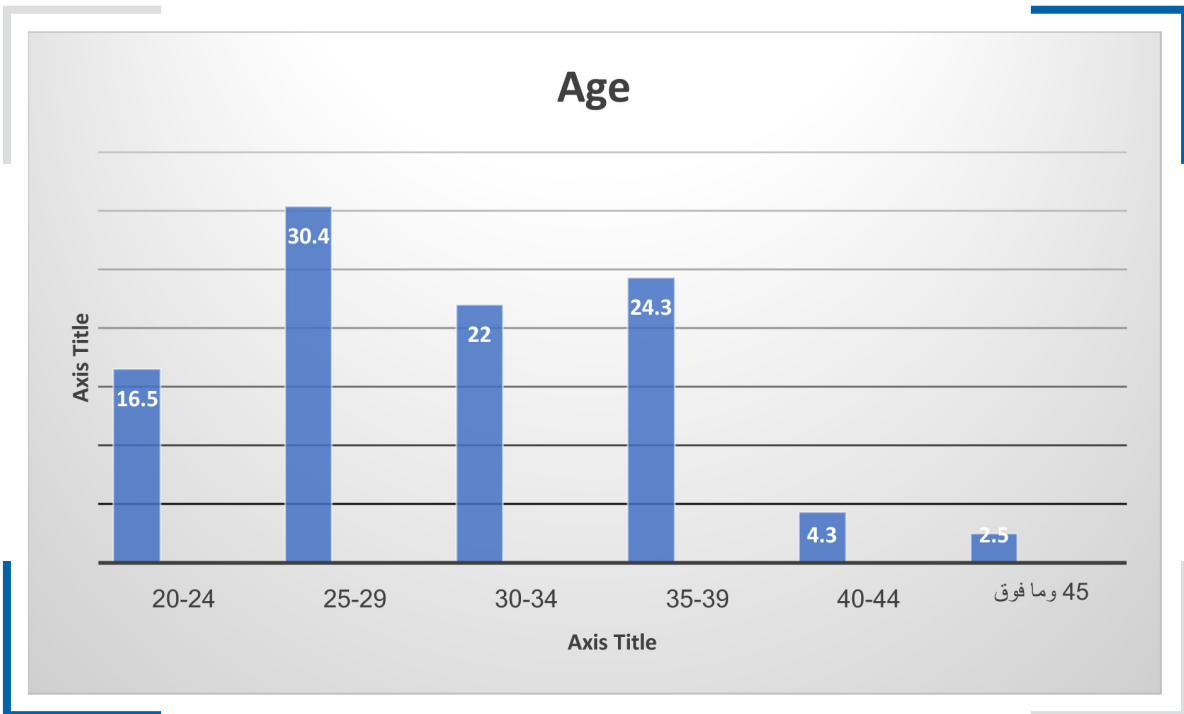
III - Résultats du sondage en ligne

A. Caractéristiques générales de l'échantillon de l'étude

1- L'âge

Figure n°1

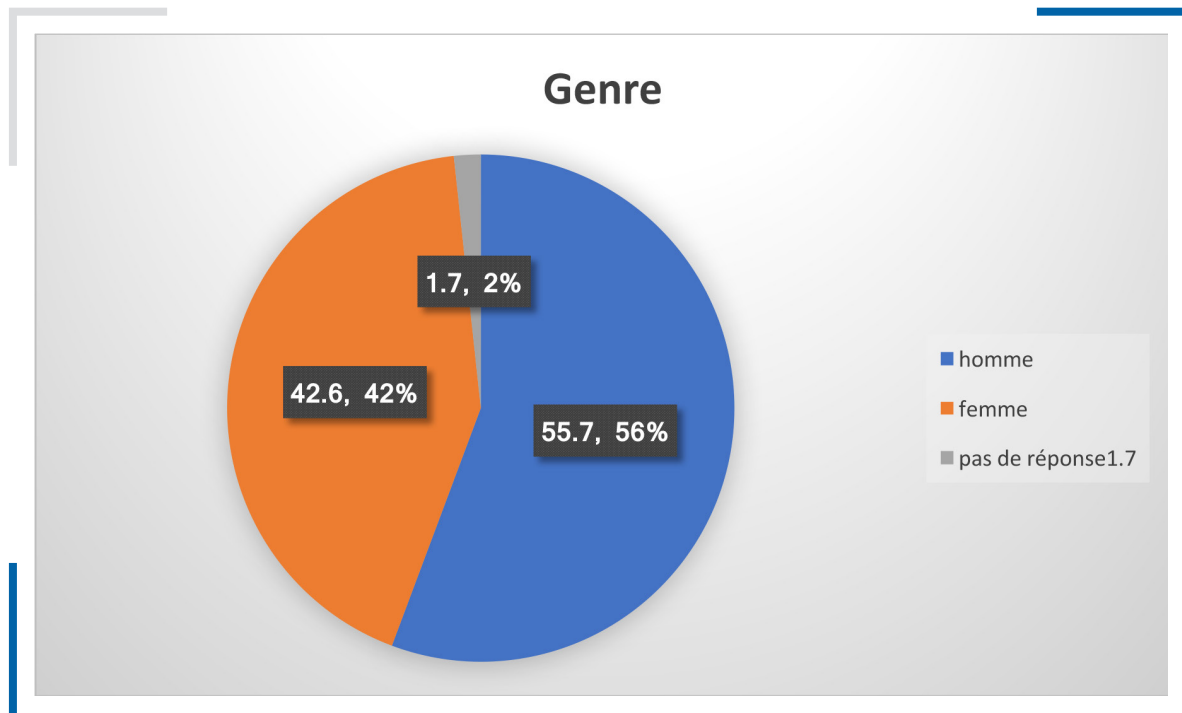
Répartition des membres de l'échantillon de l'étude selon l'âge



Le groupe d'âge le plus important est « 25-29 » (30,4 %) et le plus bas est « 45 et plus » de 2,5 %.

2- Le genre

Figure n°2
Répartition des membres de l'échantillon de l'étude par sexe

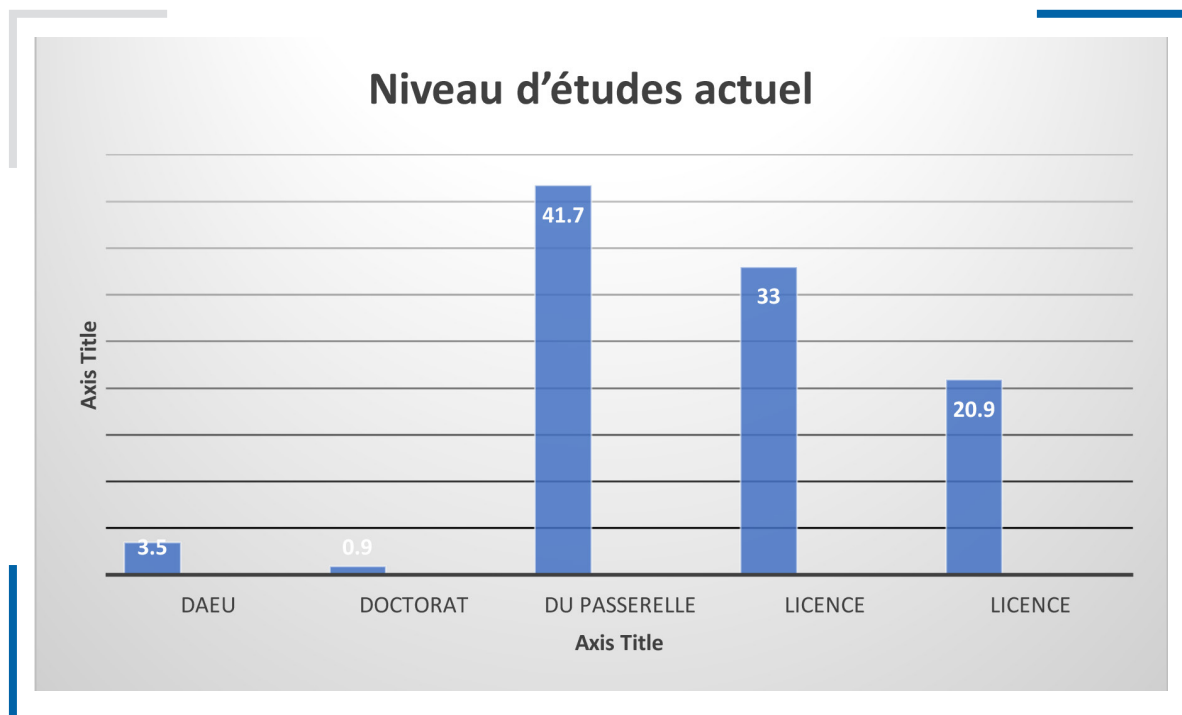


La figure n° 2 montre la répartition de l'échantillon de l'étude par variable de genre : 55,7 % d'hommes et 42,6 % de femmes ; 1,7% ayant refusé de préciser le sexe. Le questionnaire a été conduit pour y répondre sans intention de trouver un rapport égal entre les sexes, afin de connaître l'ampleur de l'interaction entre hommes et femmes envers le sujet de l'étude et son importance pour eux.

3- Le niveau d'études

Figure n°3

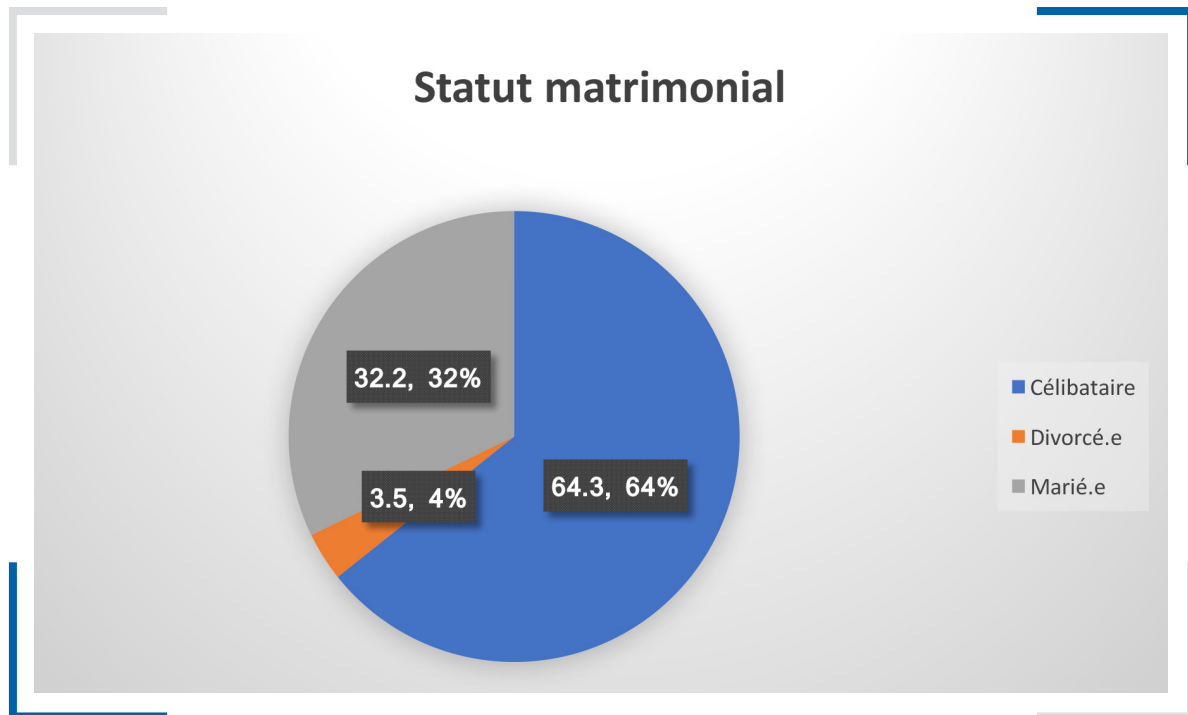
Répartition des membres de l'échantillon de l'étude par niveau d'éducation



Le pourcentage le plus élevé correspond au DU Passerelle avec 41,7%, le baccalauréat avec 33% et le pourcentage le plus faible pour le doctorat avec,4%.

4- Le statut matrimonial

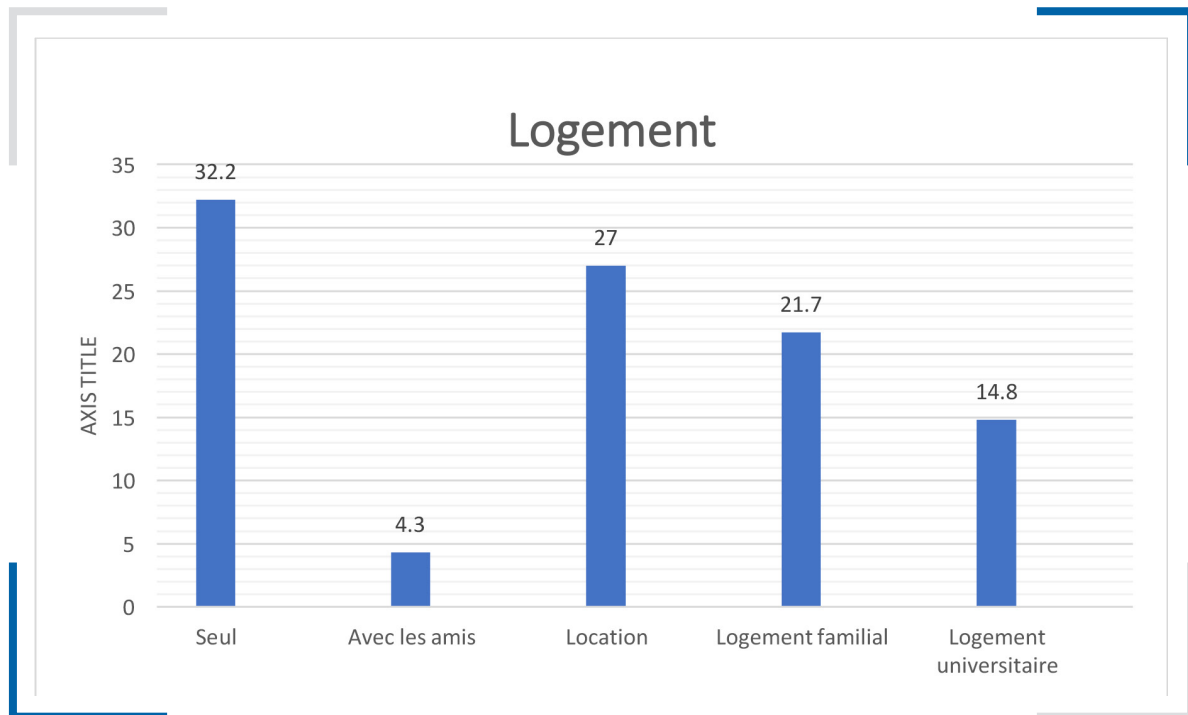
Figure n°4
Répartition des membres de l'échantillon selon le statut matrimonial



L'échantillon d'étudiants de l'étude est réparti, selon la variable du statut matrimonial, à 64,3 % de célibataires, 32,2 % de marié(e)s et 3,5 % de divorcé(e)s.

5- Le logement

Figure n°5
Répartition de l'échantillon de l'étude selon le logement

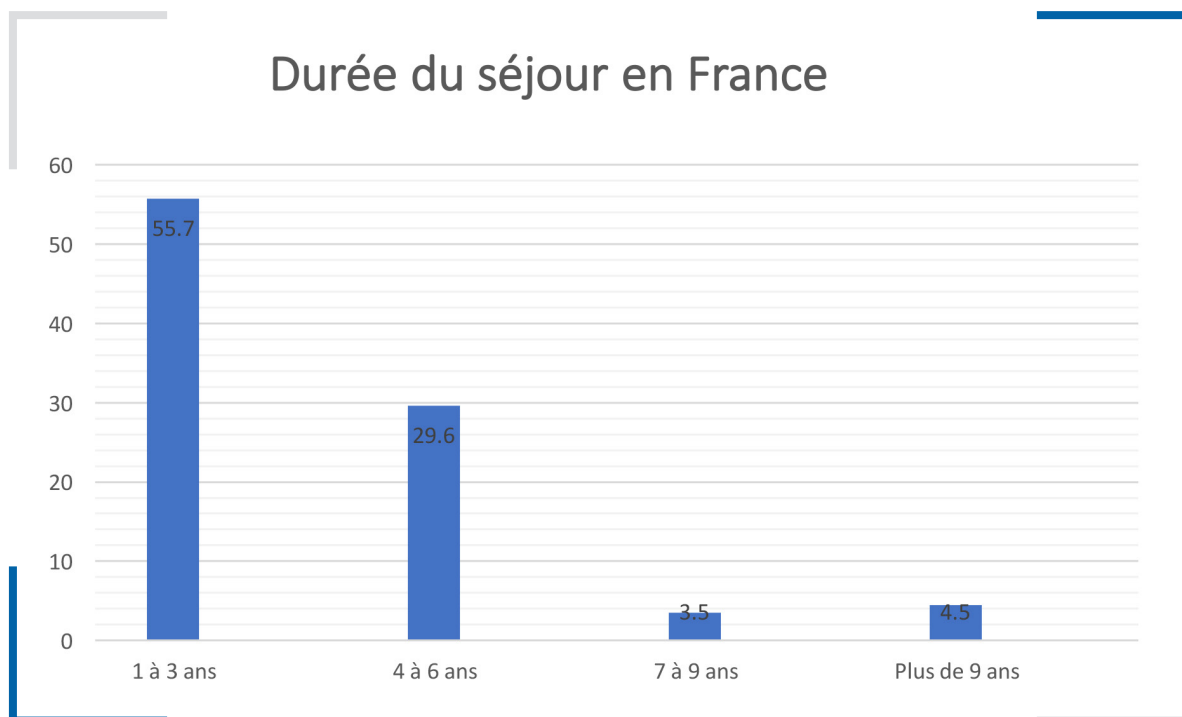


La figure 5 montre que le pourcentage le plus élevé d'étudiants de l'échantillon de l'étude réside dans un logement seul avec un pourcentage de 32,2 %, suivi de 27 % vivant dans un logement partagé, 21,7% vivant dans le logement de leur famille et 14,8 % d'entre eux vivant dans un logement universitaire, tandis que le pourcentage le plus faible est de 4,3 % vivant avec des amis.

6- Durée du séjour en France

Figure n°6

Répartition des membres de l'échantillon selon la durée de séjour en France

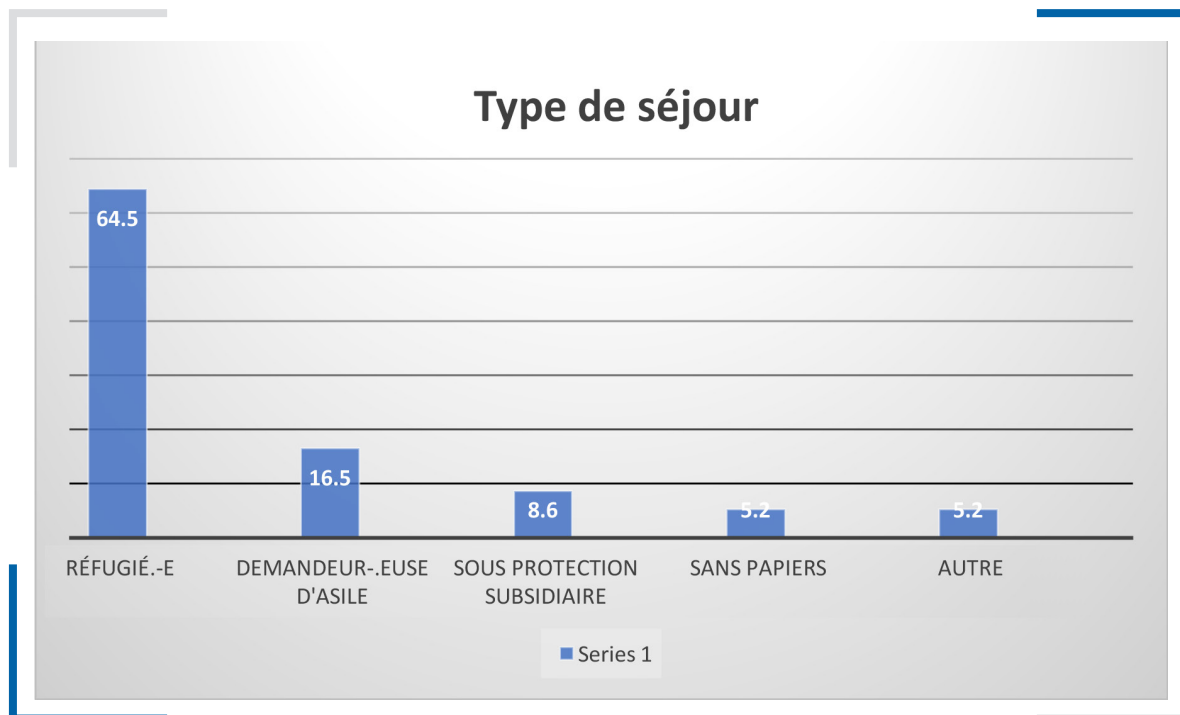


La figure 6 montre que le pourcentage le plus élevé d'étudiants de l'échantillon d'étude (55,7%) réside en France depuis 1 à 3 ans seulement, suivi d'un pourcentage de 29,6% d'étudiants résidant depuis 4 à 6 ans , tandis que 4,5% résident depuis plus de 9 ans.

7- Le statut administratif en France

Figure n°7

Répartition de l'échantillon selon le statut administratif en France



La figure 7 montre que la plupart des étudiants de l'échantillon de l'étude ont obtenu l'asile (64,5 %), 16,5 % sont des demandeurs d'asile, 8,6 % ont une protection annuelle et (5,2 %) n'ont pas de titre de séjour.

B. Avantages proposés par les universités françaises aux étudiants exilés

Tableau n°2
 Avantages offerts par les universités françaises aux étudiants exilés

1	Vous êtes bénéficiaire d'une bourse universitaire?	non	68.7
		oui	31.3
2	Vous êtes bénéficiaire du Fonds de solidarité sociale R S A?	non	68.7
		oui	31.3
3	Avez-vous un travail en plus des études?	non	81.7
		oui	18.3
4	Si la réponse est oui, travaillez-vous toujours jusqu'à maintenant?	non	87.8
		oui	12.2
5	Avez-vous rencontré des difficultés à assurer vos moyens de subsistance pendant l'épidémie de la Covid-19 ?	non	25.2
		oui	38.3
		parfois	36.5

Le tableau n°2 montre que 68,7% des étudiants de l'échantillon de l'étude ne bénéficient pas de bourses universitaires, et que 68,7% ne sont pas bénéficiaires du Fonds de solidarité sociale RSA. Il a été constaté que 18,3% travaillent pendant leurs études pour payer leurs dépenses quotidiennes, et que, pendant la période de confinement, 12,2% du travail et le reste s'est arrêté. 38,5 % des étudiants de l'échantillon d'étude ont donc eu des difficultés à couvrir les besoins de la vie quotidienne: nourriture, boisson, vêtements, et autres, surtout en l'absence de leurs familles en France.

C - L'avis d'étudiants exilés sur l'impact de la Covid 19 sur le processus éducatif dans les universités françaises

Tableau n°3
Impact de la COVID-19 sur certains aspects éducatifs

	La COVID-19 (épidémie) a affecté négativement les éléments suivants	Beaucoup	Pas du tout	Un peu	Total
1	Le processus éducatif en général	49.6	7.0	43.3	100
2	L'enseignement des matières théoriques à distance	40.0	13.9	46.1	100
3	L'enseignement de matières pratiques à distance	42.6	14.8	42.6	100
4	Les résultats universitaires par rapport aux résultats pré-épidémie	40.9	13.0	46.1	100
5	La performance des enseignant(e)s	35.7	23.5	40.9	100
6	L'investissement en cours	31.3	16.5	52.2	100
7	L'investissement en cours	40.9	12.2	47.0	100

Le tableau n°3 montre que 49,6% des étudiants de l'échantillon d'étude ont déclaré que le confinement affectait beaucoup le processus éducatif en général, contre 7% qui déclare ne pas le trouver affecté et 43,3% que l'effet était plutôt faible. 40% ont constaté que le confinement affectait également l'enseignement des matières théoriques à distance, et 42,6% ont affirmé l'importance de l'effet du confinement sur l'enseignement des matières pratiques.

En revanche, 46,1% des étudiants ont confirmé que le confinement a affecté les résultats des examens dans une certaine mesure et 40,9% de manière très significative.

En outre, 40,9% ont déclaré que le confinement avait affecté dans une certaine mesure les performances des professeurs dans les universités, contre 35,7% qui affirment que l'impact était très important. 52,2% ont affirmé que l'impact de la pandémie sur l'investissement est relatif, et 31,3% qu'il est important. Il a été constaté que 47% des étudiants ont vu leur capacité de concentration relativement affectée par la COVID-19 et 40,9% significativement affectée.

Il ressort clairement des résultats précédents qu'il existe des indicateurs négatifs indiquant une baisse de l'efficacité du processus éducatif dans les universités françaises, ainsi que du niveau de qualité.

D - L'impact du Covid 19 sur les aspects administratifs et opérationnels

Tableau n°4

Avantages offerts par les universités françaises aux étudiants exilés

1	Y a-t-il un stage inclus dans vos études ?	non	79.1
		oui	20.9
2	Si oui, en avez-vous trouvé un ?	non	87.8
		oui	12.2
3	L'université vous a-t-elle fourni des moyens de communication numériques (internet, ordinateur portable, etc.) ?	non	33.9
		oui	66.1
4	Si la réponse est oui, de quels moyens avez-vous bénéficié?		
5	Avez-vous rencontré des difficultés à communiquer avec les services étudiants ?	non	77.4
		oui	22.6
6	Avez-vous rencontré des difficultés pour postuler à votre université?	non	82.6
		oui	17.4
7	Si oui, lesquelles ?		
8	Avez-vous eu des contacts avec des syndicats étudiants ou des représentants étudiants ?	non	77.4
		oui	22.6

Le tableau n°4 montre que 20,9% des étudiants de l'échantillon de l'étude avaient une formation pratique (Stage), et 12,2% n'ont trouvé personne pour les recevoir pour une formation pratique (Stage), et cela aura un impact sur les compétences professionnelles des étudiants une fois entrés sur le marché du travail.

De plus, 66,1% ont confirmé que les universités fournissaient aux étudiants des moyens de communication numériques, ce que les étudiants de l'échantillon de l'étude ont mentionné comme suit ^[21]:

[21] Réponses des étudiants interrogés telles qu'elles apparaissent dans le questionnaire.



1. Aide financière allant de 400 à 500 euros pour l'achat d'un ordinateur
2. Portable
3. Connexion internet
4. Prêt d'ordinateur sur l'année universitaire
5. Tablette
6. Carte internet

Quant à la question de la communication avec les services étudiants, 22,6 % des étudiants ont confirmé avoir rencontré des difficultés, mentionnées par les étudiants de l'échantillon de l'étude de la manière suivante^[22]:

1. Difficulté financière au moment de l'inscription

2. Problème dans l'enregistrement des papiers demandés dans le dossier d'inscription: «Après avoir déposé ma demande de licence LLCER anglaise, j'ai récemment reçu une réponse automatique m'indiquant que mon dossier est incomplet. J'ai donc vérifié mon dossier et j'ai constaté que les documents suivants n'étaient pas acceptés:

- la prise en compte de l'impact de la crise sanitaire sur les jeunes les personnes, les étudiants ou les demandeurs d'emploi.
- ENIC NARIC - Équivalence de premier cycle de 2 ans approuvée par Enic NARIC: La réponse à cette question est tout simplement incongrue et la partie requise est un diplôme.
- Documents (copie de l'Université de Damas) : Non compatible - Les documents doivent être traduits en français (même s'ils sont en arabe et en anglais).
- Baccalauréat : Une pièce traduite en anglais a été soumise, mais le commentaire était «doit être traduit en français».
- Pièce d'identité: J'ai déposé une attestation de demande d'asile, réponse: Non compatible.. Etc.

Finalement, j'en ai parlé à ma professeure, elle m'a dit qu'elle verrait quel était le problème !»

3. «J'ai eu du mal à rester en contact avec la direction».

[22] Réponses des étudiants interrogés telles qu'elles apparaissent dans le questionnaire.

4. «Toutes les universités sont en Ile-de-France, il est très compliqué de s'y inscrire».
5. «Je n'avais pas de copie de mon baccalauréat».
6. «Les procédures d'enregistrement n'étaient pas claires et ce semblait très complexe».
7. Difficultés à payer les frais du premier semestre
8. «Je n'ai pas été admis à l'université».
9. Impossibilité de se rendre à l'université pendant la pandémie.
10. Ne pas tenir compte des circonstances qui impactent le niveau de langue française requis candidater avec d'étudiant ayant le statut de réfugié.
11. Difficulté des procédures et des tests.
12. «J'ai soumis 8 vœux et ils ont été rejetés à cause des papiers».
13. «J'ai postulé à l'université sans papiers et je rencontre des difficultés dues à l'absence de carte d'identité (résidence)».

En ce qui concerne les syndicats étudiants dans les universités, 22,6% des étudiants ont confirmé qu'ils étaient en contact avec eux, contre 77,4% qui ne communiquaient pas du tout.

E. Les services universitaires en période de Covid-19

Tableau n°5

Appréciation des étudiants sur les services fournis par les universités

	Pendant l'épidémie de Covid, comment évaluez-vous les éléments suivants :	Bon	Mauvais	Acceptable
1	Services de logement universitaire	30.4	18.3	31.3
2	Services de la bibliothèque universitaire	52.2	7.8	40.0
3	Services de santé fournis par l'université	52.2	7.8	40.0
4	Réduction des prix du repas	67.8	7.0	25.2
5	Séances de psychothérapie	37.4	14.8	47.8
6	Prise en charge par le responsable pédagogique en cas d'infection au virus Covid-19	48.7	8.7	42.6
7	Prise en charge par le représentant aux affaires étudiantes en cas d'infection au COVID-19	46.1	8.7	54.8
8	Soins promulgués par l'unité médicale de l'université en cas d'infection par le virus Covid 19	46.1	7.8	46.1
9	Les mesures prises par les institutions gouvernementales françaises face à la propagation du virus Covid-19	41.7	10.4	47.9

1. 30,4 % des étudiants ont évalué les services de logement universitaire comme bons, contre 18,3 % les ont estimés mauvais, et 31,3 % acceptables.

2. Alors qu'ils ont trouvé que 52,2 % des services de bibliothèque universitaire sont bons, 40 % sont acceptables dans une certaine mesure, et 7,8 % les trouvent mauvais.

3. Quant à la décision de réduire le prix d'un repas, ils l'ont trouvée bonne de 67,8%, 25,2% acceptable et 7% mauvaise.

4. Les séances de traitement psychologique ont été trouvées bonnes avec un taux de 37,4%, acceptable de 47,8%, contre 14,8% de mauvaises.

5. La prise en charge par le responsable pédagogique a été évaluée comme bonne pour 48,7%, acceptable de 42,6%, et mauvaise pour 8,7% des étudiants.

6. La prise en charge par l'unité médicale de l'université a été évaluée comme bonne par 46,1 % des étudiants interrogés, acceptable par 48,7 % et mauvaise par 7,8%.

7. Quant aux mesures prises par les institutions gouvernementales françaises face au virus Covid-19, elles ont été évaluées comme bonnes par 41,7% des étudiants, acceptables par 47,9% et mauvaises par 10,4% des étudiants.

D'après les résultats précédents, il ressort clairement que la majorité des étudiants exilés sont satisfaits dans une certaine mesure des divers services offerts par les universités françaises.

F - L'impact des mesures de distanciation sociale liées à la Covid-19

Tableau n°6

Impact des mesures sanitaires sur les activités quotidiennes des élèves

	Les déclarations suivantes concernent les activités du quotidien d'avant la pandémie que vous n'êtes plus en mesure de faire	Non réponse	Cela me contraint beaucoup	Cela me contraint un peu	Cela ne me contraint pas du tout
38	Pratiquer du sport en club	4.3	48.7	11.3	35.7
39	Rendre visite et en recevoir	7.0	41.7	20.9	30.4
40	Manger au restaurant	6.1	20.9	19.1	53.9
41	Se promener dans les parcs	6.1	26.1	22.6	45.2
42	Faire du sport dans les parcs et dans la rue	6.1	34.8	33.0	26.1
43	Sortir avec les enfants pour faire des activités	8.7	20.9	51.3	19.1
44	Sortir les animaux de compagnie	4.3	18.3	58.3	13.0

Le tableau n°7 montre que les mesures liées la distanciation sociale ont un impact sur les activités quotidiennes des étudiants, puisque 48,7% ont confirmé qu'ils se limitaient beaucoup à faire de l'exercice dans les clubs, et 41,7% s'abstenaient de visiter et de recevoir des amis et 20,9% ne mangent plus au restaurant. 26,1% s'abstiennent de se promener dans les parcs, 34,8% de faire de l'exercice dans les rues et parcs publics, 20,9% de sortir avec les enfants pour des activités récréatives et 18,3% se limitent à sortir avec des animaux.

Ces résultats indiquent une tendance à l'isolement social, qui affecte négativement les étudiants exilés dans leur capacité à interagir et à s'intégrer au milieu social français qui les entoure.

G - La Covid 19 et l'état psychologique des étudiants

37. Comment évalueriez-vous votre état psychologique pendant la pandémie par rapport à avant sa propagation ?

Tableau n°7
Etat psychologique des étudiants durant la pandémie

1	Bien mieux qu'avant	4.3
2	Mieux qu'avant	13.0
3	Presque le même état	13.0
4	Pire qu'avant	25.2
5	Bien pire qu'avant	44.3

Les résultats sur le terrain ont montré un changement clair de l'état psychologique général des étudiants à la suite des mesures sanitaires. 44,3% ont déclaré que l'état psychologique était devenu bien pire qu'il ne l'était avant ces mesures, et pour 25,2 % l'état s'était empiré. Voir le tableau n°6.



Tableau n°8
Etat psychique des étudiants en confinement

	Les déclarations suivantes concernent ce que vous ressentez pendant le confinement. Veuillez donner une réponse à chaque question afin que cette réponse soit la plus proche de la situation que vous ressentez	Tout le temps	Souvent	Parfois	Jamais	Sans réponse
1	Je me sentais plein d'énergie.	18.3	6.1	13.0	58.3	4.3
2	J'étais très nerveux.	7.0	44.3	35.7	8.7	4.3
3	Je me sentais calme et apaisé.	11.3	24.4	50.4	7.8	6.1
4	Je me sentais frustré et désespéré	15.7	37.4	27.8	12.2	7.0
5	Je me sentais épuisé au point d'envisager le suicide	68.2	13.9	7.8	4.3	5.2
6	Je me sentais fatigué.	7.0	32.2	35.7	20.9	4.3
7	Je me sentais heureux.	18.3	54.8	14.8	7.0	5.2
8	Je m'ennuyais.	5.2	33.9	29.9	29.6	5.2
9	Je me sentais isolé de mes amis.	12.2	19.1	33.9	29.3	5.2
10	J'ai pensé que la vie était inutile.	47.0	25.2	12.2	10.4	5.2

En ce qui concerne la santé mentale au quotidien, il a été constaté à partir du tableau n°7 que 58,3% ne se sentaient pas du tout énergiques et énergiques, 44,3% étaient très nerveux la plupart du temps, et 50,4% ne se sentaient pas calmes.

En ce qui concerne l'état psychologique le plus dangereux, 68,2% des étudiants se sont sentis épuisés au point de penser au suicide, 35,7 se sont sentis parfois fatigués, et seulement 7% se sont sentis heureux pendant cette période. 33,9% ressentaient de l'ennui, ainsi que 33,9% se sentaient isolés de leurs amis, et enfin 47% ressentaient l'inutilité de cette vie. Voir le tableau n°7.

Ce n'est un secret pour personne, en particulier pas pour les psychologues, qu'il existe des dangers psychologiques et sociaux à venir pour les étudiants exilés si les procédures de confinement se poursuivent.

Les suggestions les plus importantes proposées par les étudiants interrogés, dans l'ordre suivant :

- 1.** S'intégrer dans la société, comment et où ?
- 2.** Proposer des idées pour nous aider à pratiquer la langue française entre nous.
- 3.** Faire face à une situation financière très difficile et des loyers élevés.
- 4.** Affronter la peur de mourir de la Covid-19.
- 5.** Gérer les dommages émotionnels.



Conclusions

- 1.** Les étudiants interrogés, des étudiants exilés et inscrits dans les universités françaises durant le confinement ont été confrontés à de nombreuses difficultés quotidiennes telles que trouver de quoi manger, boire, s'habiller, etc.
- 2.** Les mesures sanitaires ont affecté le processus éducatif dans les universités françaises en général, notamment dans l'enseignement des matières théoriques et pratiques, les examens, la performance des professeurs dans l'enseignement et l'investissement des étudiants en cours.
- 3.** Le confinement a affecté négativement les aspects administratifs et pratiques, et a eu par exemple pour conséquence le manque de place en stage.
- 4.** Les résultats de l'étude de terrain ont montré que les universités françaises fournissaient de nombreux services aux étudiants au cours de la période d'enseignement, tels que : des moyens de communication numériques (internet, ordinateurs portables), ainsi que des facilités administratives et de communication avec les services étudiants et l'inscription dans les universités et la communication avec les syndicats étudiants en tant que représentants des étudiants.
- 5.** L'appréciation des étudiants exilés dans les universités françaises concernant les services universitaires tels que le logement, les bibliothèques, les repas, l'unité médicale et les services étudiantes variaient entre bonnes et acceptables.
- 6.** Il a été constaté que bon nombre des activités de la vie quotidienne des étudiants ne pouvaient pas être pratiquées pendant la période de confinement, telles que : faire du sport dans les clubs, se promener dans les parcs, sortir dans les rues publiques, et rendre visite et recevoir des amis.
- 7.** En général, les étudiants ont constaté une dégradation de leur état mental durant cette période. Cet état chez les étudiants interrogés a atteint un stade critique, beaucoup se sentant épuisés psychologiquement et isolés socialement au point d'envisager le suicide, et disent ne plus de sens à la vie si les mesures de quarantaine se poursuivent.



Suggestions

Sur la base des résultats de l'étude sur le terrain, nous avons formulé quelques suggestions de procédures à mettre en place :

1. Nous pensons qu'il y a une nécessité scientifique à mener une recherche qualitative et approfondie sur les cas qui ont envisagé le suicide, dans la mesure où il existe des indices préliminaires d'une tendance au suicide.

2. Il s'agit de mener des études approfondies sur les défis sociaux et éducatifs auxquels sont confrontés les étudiants exilés dans les universités françaises, qui affectent négativement les résultats scolaires ainsi que l'intégration dans la société française et l'interaction avec les pairs.

3. Concernant l'implication des étudiants exilés dans le processus éducatif et avec leurs collègues, les problèmes qui ont émergé de l'enquête se situent en termes de manque de relations sociales, professionnelles et pratiques (manque d'opportunité de stages pendant leurs études, besoin d'une assistance pédagogique, ...). Nous suggérons de créer un bureau spécial d'intégration ou de nommer un responsable de la scolarité des étudiants exilés à l'université, au sein de l'administration.

4. Les universités françaises devraient soutenir les enseignants afin qu'ils soient capables de fournir des conseils permettant de réduire les taux de stress, en particulier le stress des examens, et d'identifier les étudiants présentant des symptômes de détresse psychologique, car les étudiants exilés ont tendance à s'isoler en temps de crise.

5. Les universités prennent des mesures pour assurer la continuité de l'éducation malgré la pandémie, à travers un ensemble de nouveaux outils pour lutter contre la baisse du rendement et de la qualité du processus éducatif. Mais il est nécessaire d'assurer un niveau de vie aux étudiants exilés et de leur assurer un logement universitaire.

6. Nous proposons d'attribuer un siège aux étudiants exilés ou une représentation spécifique pour les étudiants exilés dans les représentations étudiantes de chacune des universités afin que ces représentants soient une passerelle de communication avec l'université et les syndicats étudiants.



Annexes



1- Questionnaire électronique

Un questionnaire spécial pour les étudiants exilés dans les universités françaises

Veillez répondre à toutes les questions de ce questionnaire. Si une question n'est pas claire, veuillez choisir la réponse la plus proche de votre conception de la question.

55- Y a-t-il un ou des élément(s) qui vous semblent importants et que vous n'avez pas trouvé dans ce questionnaire ?



Rubrique 2 sur 6

Informations générales sur vous ✕ ⋮

Description (facultative)

Informations générales sur vous ✕ ⋮

Description (facultative)

Université *

Réponse courte

Vous êtes: *

Réfugié.e

Sous protection subsidiaire

Apatride

Sans papiers

Demandeur.euse d'asile

Autre

Age *

Réponse courte
.....

Genre *

- Homme
- Femme
- Autre
- Je ne souhaite pas répondre

Niveau d'études actuel *

- Licence
- Master
- Doctorat
- DU Passerelle
- DAEU

Statut matrimonial *

- Célibataire
- Marié.e
- Divorcé.e

Logement *

- Logement universitaire
- Location
- Logement familial
- Colocation
- Autre

Durée du séjour en France *

- 1 à 3 ans
- 4 à 6 ans
- 7 à 9 ans
- Plus de 9 ans

Bénéficiez-vous d'une bourse ? *

- Oui
- Non

Bénéficiez-vous du RSA ? *

- Oui
- Non

Travaillez-vous en même temps que vos études ? *

- Oui
- Non



Si oui, travaillez-vous toujours actuellement ? *

Oui

Non

Avez-vous rencontré des difficultés à vivre correctement (nourriture, logement...) durant la pandémie de la Covid 19 ? *

Oui

Non

Parfois

Covid 19 et les études supérieures ✕ ⋮

Description (facultative)

La pandémie de Covid19 a-elle eu un impact négatif : *

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup
sur vos études supérieu...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sur l'enseignement à dis...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sur l'enseignement à dis...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sur les résultats de vos ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sur la qualité d'enseigne...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sur votre assiduité aux c...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sur votre compréhensio...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Avez-vous à faire un stage durant vous études ? *

- Oui
- Non

Si oui, vous en avez trouvé un ? *

- Oui
- Non

L'université vous a-t-elle fourni des moyens de communication numérique ? (connexion internet, ordinateur portable ... etc) *

- Oui
- Non

Si oui, lesquels ?

Réponse longue
.....

Avez vous rencontré des difficultés à contacter la scolarité à l'université ? *

- Oui
- Non

Avez vous rencontré des difficultés à vous inscrire à l'université ? *

- Oui
- Non

Si oui, lesquelles ?



Avez vous contacté des syndicats ou des représentants étudiants ? *

Oui

Non

Les services offerts durant la pandémie du Covid 19



Description (facultative)

Évaluez les services universitaires offerts durant la pandémie du Covid 19 : *

	Mauvais	Moyen	Bon
Services de logement u...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Services de la bibliothèq...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Services de santé propo...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réduction du prix des re...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Séances de thérapie psy...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'adaptation de votre en...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'adaptation des service...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'adaptation des service...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les mesures mises en p...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Votre état psychologique > ⋮

Description (facultative)

Comment évaluez-vous votre état psychologique pendant la pandémie par rapport à votre état *
psychologique pré-pandémique ?

Nettement meilleure

Meilleure

Inchangée

Dégradée

Nettement dégradée

Dans quelles mesures les activités que vous pratiquiez habituellement avant la pandémie ont été
restreintes par les mesures sanitaires ?

	Beaucoup restreinte	Un peu restreinte	Pas du tout restreinte
S'entraîner en salle de s...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Visiter et recevoir des a...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Manger au restaurant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se promenez dans les p...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Faire du sport dans les ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sortir avec les enfants p...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Promener les animaux d...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



A quelle fréquence avez vous éprouvé les sentiments suivants durant le confinement ?

	Jamais	Parfois	Souvent	Tout le temps
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me senti-e en c...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me suis senti-e ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai senti que la vie...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Y a-t-il d'autres éléments qui vous semblent essentiels mais qui n'apparaissent pas dans le questionnaire?

Réponse longue
.....



Union des Etudiants Exilés - UEE

N° Siret : 885117238300022

Siège : 142 Rue de rivoli 75001

APE : 8899B

Local de permanence :

Maison des Réfugiés de Paris

50 boulevard Jourdan, Paris 75014

Nous contacter :

contact@uniondesetudiantsexiles.org

07.49.40.93.64